

**La montée du populisme – Pourquoi ?**  
**Mardi 13 juin 2017**

**Intervention de Mme l'ambassadeur de France en Belgique**

Le mardi 13 juin dernier, son Excellence, Madame Claude-France ARNOULD, Ambassadeur de France auprès du Royaume de Belgique avait bien voulu honorer de sa présence, le dîner organisé à l'occasion des 20 ans de l'association " Amitiés Franco-Belges du Courtrais " (AFBC).

Benoit VERHAEGE, Président de l'AFBC, se faisait un plaisir d'accueillir et de rappeler le cursus de notre invitée d'honneur.

Voici en quelques mots, le résumé de l'intervention de Madame l'ambassadeur :

Après avoir remercié M. LIENARD, consul honoraire émérite et fondateur de l'AFBC, Claude-France ARNOULD tient à préciser que dans son intervention ayant pour thème " Le populisme : Pourquoi ? ", elle abordera les aspects intellectuels du sujet et non les aspects politiques.

Elle rappelle tout d'abord la définition du terme que l'on peut trouver dans les dictionnaires :

*Le **populisme** désigne un type de discours et de courants politiques qui fait appel aux intérêts du " peuple " (d'où son nom) et prône son recours, tout particulièrement en opposant ses intérêts à ceux de " l'élite ", qu'il prend pour cible de ses critiques, s'incarnant dans une figure charismatique et soutenu par un parti acquis à ce corpus idéologique.*

*Le terme est régulièrement employé dans un sens péjoratif, synonyme de " démagogie ".*

Elle souligne le paradoxe entre le sens péjoratif du terme et son acception positive en tant qu'écoute du peuple.

Après un bref historique sur la montée du " populisme " dans les années 90, l'intervenante nous donne sa définition du populisme " *C'est une rhétorique basée sur la critique et la désapprobation* ". Pour elle, ce qui est démagogique, c'est de manipuler le peuple .

Alors pourquoi ne pas qualifier le discours populiste plus simplement de discours démagogique ? Parce que l'idée de " xénophobie " est généralement attachée au dit " populisme ".

Mme l'ambassadeur fait ensuite référence au sociologue Pierre ROSANVALLON qui estime que le populisme est une forme de réponse - que l'on peut juger mauvaise - aux dysfonctionnements de la démocratie.

Une des caractéristiques du populisme c'est de s'en prendre aux médias ou au système judiciaire.

Depuis peu, l'on constate un certain recul des mouvements populistes en Europe, notamment au Pays-bas, en Autriche et plus récemment en Italie et en France. On s'aperçoit que le discours permet de toucher les cœurs, mais ne résiste pas à l'épreuve de la gouvernance. Les partis populistes sont, par essence, des mouvements d'opposition.

Ceci ne nous dispense pas de vigilance car derrière ces mouvements, l'expression d'une révolte ou de défiance existe toujours.

Par ailleurs l'intervenante rappelle que les gouvernants disposent d'une très faible marge de manœuvre et n'ont plus les moyens, aujourd'hui, avec le phénomène de mondialisation, d'influer sur la sphère privée et, en particulier, sur le monde de la finance.

Ajoutons à cela les grandes menaces comme le réchauffement climatique, les crises migratoires, les menaces de conflits, le terrorisme et le problème de l'emploi de la masse de la population qui influent également sur l'adhésion au discours populiste.

En réponse à ces craintes, il convient de proposer une Europe qui protège au niveau économique et sécuritaire et qui permet de retrouver une forme de solidarité.

Madame L'ambassadeur aborde ensuite de façon critique, les formations à la communication dispensées aux hauts fonctionnaires et aux hommes politiques. Elle juge ces formations en partie responsables de la montée du populisme, l'objectif étant de marteler un message simple, sans forcément répondre aux questions posées par les journalistes.

L'image qui l'a marquée durant sa formation est celle qui associe le cerveau de son interlocuteur (le récepteur du message) à un petit pois.

Les populistes usent de cette méthode pour recueillir l'adhésion, mais l'erreur serait de penser que les personnes qui se rallient à ce type de discours sont toutes intellectuellement sous-développées. Comme vu en amont, les causes de cette adhésion sont multiples et il y a un véritable besoin de les analyser.

C'est pourquoi il convient de renforcer l'écoute et ne pas répondre avec de vieilles recettes éculées et inappropriées.

L'intervenante insiste sur le fait qu'il importe, pour le peuple, de retrouver une forme de représentation significative et qui ne doit pas se limiter à des professionnels de la politique.

Enfin, pour Claude-France ARNOUD, le meilleur moyen d'éviter la montée du populisme, c'est de mettre l'accent sur l'éducation et de rétablir la confiance d'un peuple qui accepterait d'être gouverné par des élites qui le respecte.